Mc 10,46-52

Jésus vient de parler à ses disciples du don de sa vie au service de la multitude (45) ; ils vont à Jéricho et quand ils en ressortent, c’est avec une foule assez nombreuse (46).

Le terme ‘mendiant’ (*pros-aitès*) est dérivé du verbe *aitéô*, ‘demander’, utilisé pour Jacques et Jean dans le passage précédent (35.38).

La demande de Bartimée s’exprime par **un cri**, rendu par *crazô* (47-48), verbe qui n’exprime pas simplement un appel, mais un cri qui dérange, comme celui des possédés, par exemple, ou de la foule devant Pilate : ‘hurler’ ? (C’est le même verbe pour la Cananéenne de Mt 15,22-23.)

L’entourage de Jésus, les gens qui veulent faire taire l’aveugle (48) agissent exactement comme les disciples qui voulaient, quelques versets plus haut, renvoyer les enfants (10,13) : le même verbe *épi-timaô* que lorsque Jésus menace les esprits impurs ou le vent de tempête (1,25; 3,12; 4,39; 9,25) ou dans l’altercation entre Pierre et Jésus (8,30.32.33)

Mais Jésus s’arrête : ce n’est pas dans le sens de faire une pause, s’interrompre, mais bien avec la nuance d’être présent à l’autre (49 : *histèmi*).

« Appelez-le » : trois fois au v.49, ce n’est pas le verbe de la vocation (*caléô*) qui est utilisé, mais bien *phônéô*, au sens plutôt d’adresser la parole, d’établir le contact, comme en 9,35, quand Jésus s’adresse aux Douze.

**La question de Jésus** au « fils de Timée » est la même qu’aux « fils de Zébédée » : Jésus dit (ici au singulier) : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (51) C’est la phrase d’un serviteur : « Qu’y a-t-il pour votre service ? »

**Deux démarches inversées**.

- Jacques et Jean ont marché vers Jésus et veulent siéger avec lui (*cathizô*, d’où vient ‘cathèdre’ qui a donné les mots ‘chaire’ et ‘cathédrale’) : ils souhaitent s’installer (37).

- Bartimée est assis (*cathèmai*, plus passif que l’autre verbe), puis bondit, va à Jésus et marche avec lui : il s’est désinstallé (52).

S’installer dans ses certitudes, son pouvoir, ou demander à voir l’essentiel ?

Un signe en est donné par les deux mentions du chemin (46.52) : au début, Bartimée était au bord, à la marge ; une fois qu’il est allé à Jésus et qu’il « a vu », « il le suivait sur le chemin », qui mène à Jérusalem, à l’entrée à Jérusalem dès les lignes suivantes.

La réponse de l’aveugle **« Que je voie ! »**(*ana-blépô*) peut signifier littéralement ‘voir de nouveau’ ou ‘voir en haut’ (par exemple, quand Jésus lève les yeux au ciel) ; ce 2e sens pourrait être ‘voir à un autre niveau’, ‘voir en profondeur’ ou ‘en prenant de la hauteur’ (51-52).

Quand on constate l’évolution de foi marquée à travers l’évolution des diverses appellations de Jésus, on peut opter pour ce 2e sens : ce passage d’évangile fait passer de Jésus de Nazareth (47) à Fils de David (47-48) puis à Rabbouni, mon maitre (enseignant, 51).

On peut voir aussi que « accueillir le Royaume de Dieu comme un enfant, ce que n’avait pas pu faire l’homme riche (8-12) et que n’avaient pas compris Jacques et Jean (35-45) est réalisé par ce mendiant qui devient disciple. *Christian, le 21.10.2018*